

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 8 (1926)

Artikel: Compléments sur la géologie du Col d'Anterne et du cirque des Fonts (Alpes de Sixt, Haute Savoie)
Autor: Collet, Léon W. / Perret, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742470>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LÉON W. COLLET et R. PERRET. — *Compléments sur la géologie du Col d'Anterne et du cirque des Fonts (Alpes de Sixt, Haute Savoie).*

Contact de l'autochtone et de la nappe au S et au NE du Col d'Anterne. — Dans le torrent de Suet, au NE des chalets d'Ayère dessous, le Trias est le seul représentant des sédiments mésozoïques autochtones des Aiguilles Rouges. Il repose sur du Permien et supporte la nappe de Morcles, débutant par de l'Aalénien. Au commencement de la gorge, le Trias supporte quelques centimètres de schistes noirs, recouverts par du Permien mylonitisé (0-2 m); la nappe débute au-dessus de ce dernier par des schistes du Lias très replissés. Plus en amont, au milieu de la gorge, l'autochtone se compose d'une série normale de Trias, Argovien et Malm, supportant une écaille de Trias et de Malm autochtones. Cette dernière est recouverte par la nappe, qui débute ici par de l'Aalénien très laminé. Plus loin, on voit apparaître sporadiquement, sur la rive droite du torrent, du Trias et du Malm autochtones. Au droit des « bassins » du chemin du Col d'Anterne, la nappe débute par de l'Aalénien reposant sur le Malm autochtone. Enfin, toujours sur rive droite, à 400 m au Sud de la Cantine de Moëde (Carte Perret), la nappe débute par du Toarcien et une faible épaisseur de calcaires zonés du Lias moyen (l'épaisseur de ce lias moyen ne dépasse pas 5 mètres), qui supportent l'Aalénien. Dans le premier ravin, à l'Est de la Cantine de Moëde, l'autochtone est formé par du Trias et du Malm, supportant des calcaires zonés du Lias moyen de la nappe. Plus loin, de l'Aalénien s'intercale entre le Lias moyen de la nappe et le Malm autochtone; ce contact se poursuit jusqu'au-dessus des chalets de l'Ecuelle. Au dessus des chalets de Villy, le Lias moyen forme le contact de la nappe avec les calcaires dolomitiques du Trias autochtone.

Au Col de Salenton, la nappe débute par du Lias supérieur qui repose sur une série autochtone comprenant, de bas en haut, du Trias, de l'Argovien calcaire, de l'Argovien schisteux et du Malm.

Au Col du Vieux, on trouve sur le Malm autochtone très écrasé la nappe débutant par du Lias moyen calcaire qui supporte de l'Aalénien et du Dogger. Sur le versant W un coin de cristallin a crevé la carapace de Trias.

Cirque des Fonts. — Au Nord des chalets des Fonts, au SW du point 1317 (Carte Perret), on voit, sur les bords du torrent, du *Malm* qui bien qu'intensément laminé, est parfaitement reconnaissable. En remontant le lit du torrent on voit apparaître, dans le torrent même, entre les points 1317 et 1363 (Carte Perret) des corgneules et des calcaires dolomitiques du Trias. *Ce Trias et ce Malm, signalés pour la première fois, appartiennent à l'autochtone.* Le plan de chevauchement de la nappe est bien visible sur la rive droite du torrent, séparant le Malm autochtone écrasé du Dogger très étiré par lequel débute la nappe. Il n'y a pas trace de Lias sur ce versant du cirque. Au pied des parois du Buet, par contre, on trouve du Toarcien et de l'Aalénien peu épais, qu'un plan de chevauchement très net sépare du Dogger. Il n'y a donc pas d'autochtone de ce côté du cirque et le plan de chevauchement que nous venons de noter indique un décollement du Dogger sur l'Aalénien. Si le Lias manque sur l'autre versant du cirque, au-dessus de l'autochtone, c'est qu'il a été laminé par l'avance du Dogger dont l'épaisseur considérable (500-600 m) est due à des replis.

La gorge du torrent des Fonts, sous les chalets de Fardelet. — Nous avons pu suivre la gorge du torrent des Fonts dans toute sa longueur, depuis le pont qui relie les chalets de Fardelet à ceux des Pellys. Elle est creusée dans le Malm qui se relie vers l'amont au Malm du synclinal qui fait suite à l'anticlinal des Faucilles de Chantet. Ce Malm du torrent des Fonts dessine une charnière anticlinale au pied de la cascade inférieure du Rouget. Les raccords entre les plis de Chantet et ceux du Grenier de Commune (Carte Perret) et du Buet s'établissent ainsi facilement. Le synclinal inférieur de Chantet, grâce à une forte montée d'axe vers le NE, se retrouve au-dessus de la Cantine du Grenier et se poursuit jusque dans la combe entre le Grenier de Commune et le Buet. L'anticlinal de Malm de Chantet formait, vers le NE la carapace du Dogger du Buet.

Les levés de cette revision seront communiqués à M. Léon Moret pour l'élaboration de la deuxième édition de la Feuille « Annecy » de la Carte Géologique de la France. Ils modifient, en effet, les contours de la carte géologique publiée en 1910 par l'un de nous ¹.

Eug. BUJARD. — *Action d'injections répétées d'ovalbumine sur le testicule du rat blanc.*

Nous avons examiné sept rats encore jeunes provenant du même élevage et pesant de 125 à 190 grammes. Chacun avait reçu six injections sous-cutanées de 2 cm³ d'une solution fraîche d'ovalbumine au tiers, injections séparées par un intervalle de six jours. Un mois après, une septième injection, dans la veine caudale cette fois, de 3 cm³ d'une même solution n'a produit aucun choc. Tous les rats ont été tués le 3^e jour après cette dernière injection.

Sur les sept rats, six ont présenté des lésions des canaux séminaux de l'un ou des deux testicules. Au milieu d'un organe en pleine activité spermatique, on voit quelques tubes séminifères frappés d'atrophie; ceux-ci sont tantôt disséminés, tantôt groupés et forment un coin ou une traînée radiaires allant du centre à la périphérie.

Il est facile de retrouver toutes les images de la cessation des fonctions spermatogéniques et de l'élimination des éléments séminaux aux diverses étapes de leur évolution:

1. Tubes séminaux en pleine desquamation spermatocytaire et déjà privés de spermatozoïdes et de spermatides. Les noyaux des spermatocytes sont encore sains ou souvent condensés par un début de pycnose.

2. Tubes vidés de tout spermatocyte, mais pourvus encore d'une double rangée de noyaux: noyaux spermatogoniques au repos, quelquefois condensés, adossés à la membrane

¹ Léon W. COLLET. *Les Hautes Alpes Calcaires entre Arve et Rhône*. Mém. Soc. Phys. et Hist. Nat. de Genève. Vol. 36, fasc. 4 (1910).